



Résolution du Comité Exécutif de la FIMARC

MAI 2019

Nous, membres du Comité Exécutif de la FIMARC (Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques) d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et d'Europe, représentants des mouvements et communautés rurales de plus de 50 pays du monde, nous sommes réunis à Assesse, Belgique du 19 au 26 mai 2019 pour la session FIMARC de formation sur "Le transfert intergénérationnel des connaissances en zones rurales", dans le but d'élargir et d'approfondir notre compréhension commune à partir des expériences acquises sur nos continents et de définir les orientations stratégiques et les propositions concrètes pour promouvoir " une culture de la rencontre et du dialogue fraternel entre les générations du monde rural ".

LA RUPTURE INTERGENERATIONNELLE ET SES CONSEQUENCES

La FIMARC en tant que mouvement catholique réceptif à l'éclairage de LAUDATO SI (159), constate que la crise économique et écologique a conduit à une rupture relationnelle, à la fragmentation et la segmentation de la société et de ce fait a aussi affecté les activités en milieu rural. Cela nous a menés à une situation où les nouvelles générations et les personnes âgées ne peuvent plus se rencontrer dans un dialogue fraternel pour partager des connaissances qui ont toujours enrichi le paysage et ont permis, jusqu'à présent de préserver les technologies, les connaissances, les arts, les saines habitudes, la culture de l'alimentation, et les valeurs qui permettent une vie digne dans le monde rural.

C'est avec inquiétude que nous constatons aujourd'hui que la sagesse des personnes âgées est peu valorisée et moins respectée dans les territoires, que les savoirs locaux sont plutôt considérés comme archaïques et obsolètes, que les personnes âgées sont exclues et que les familles abandonnent la responsabilité du transfert des connaissances acquises de génération en génération, à travers lesquelles la vie a été transmise. Mais nous constatons aussi un manque d'ouverture et d'écoute de la part des aînés dans l'élaboration d'une culture de l'écoute sans jugement et sans reproche en réponse aux préoccupations des jeunes. Ceci conduit les jeunes à se sentir abandonnés et à prendre des décisions à court terme, en s'appuyant sur la technologie et la numérisation du vivant.

La solidarité intergénérationnelle nous apparaît un besoin crucial dans le monde rural car elle peut nous permettre de reconstruire un tissu éclaté qui ne contribue pas à former des territoires résilients face aux défis de la société moderne, dans laquelle les adultes vivent dans des espaces séparés de ceux des jeunes générations. Nous constatons que dans de nombreux pays qui ont atteint un niveau d'industrialisation élevé, la population adulte est dominante alors que dans les pays du Sud, la population est majoritairement jeune. Ceci constitue un défi mais aussi une opportunité pour le monde rural et le transfert intergénérationnel des connaissances. Et là aussi, nous sommes heureux d'observer comment, dans plusieurs pays, des jeunes retournent à la campagne à la recherche d'une vie simple et en cohérence avec leurs idéaux.

Le vieillissement ne doit pas être considéré comme un fardeau, mais plutôt comme l'opportunité d'une vie d'adulte plus longue, qui permet de partager plus longtemps les connaissances, la culture, l'art et les valeurs qui ont donné vie à une coexistence rurale qui a pour priorité la vie plutôt que l'argent.

La FIMARC observe avec inquiétude que les écoles et les systèmes éducatifs ruraux ne contribuent pas au transfert intergénérationnel des connaissances sur la vie rurale, mais tentent plutôt de les éliminer et de les remplacer par des processus éducatifs qui éloignent les jeunes de leur vie rurale communautaire. Pour nous, il est essentiel de générer des processus éducatifs formels et informels qui valorisent les connaissances des personnes âgées pour restaurer une réciprocité et une équité entre générations afin de permettre aux jeunes générations de renouer avec leurs histoire, et de se réconcilier avec leur identité et leurs origines.

LA FRACTURE NUMÉRIQUE EN MILIEU RURAL

La technologie a aussi grandement contribué à creuser l'écart entre les jeunes et les moins jeunes. Il faut aussi reconnaître que les outils numériques sont présents dans tous les territoires et que les agriculteurs vivent avec cette réalité.

Dans certaines régions du monde, les agriculteurs pauvres peuvent utiliser des téléphones portables pour obtenir des informations sur les prix des marchés agricoles. Les radios sont utilisées pour diffuser des programmes sur la façon de traiter les animaux malades et les groupes de femmes rurales utilisent Internet pour échanger des informations sur l'agriculture biologique. Ce ne sont là que quelques bons exemples de la manière dont l'accès à l'information et à la technologie peut améliorer la vie rurale dans les pays en développement. Toutefois, les possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TIC) - téléphone, radio, vidéo et Internet - sont inégalement réparties. Seulement 6% de la population mondiale est connectée à Internet, et beaucoup de gens sur la planète n'ont jamais passé un seul appel téléphonique. Il y a un écart croissant entre ceux qui ont accès à l'information et ceux qui n'y ont pas accès. Ces derniers sont les plus nombreux et la plupart d'entre eux vivent dans des régions isolées.

DES PROPOSITIONS EN REPONSE AUX DÉFIS AUXQUELS NOUS SOMMES CONFRONTÉS

- Les systèmes éducatifs ruraux doivent répondre à la réalité du monde rural
- L'éducation formelle devrait encourager un dialogue des connaissances qui favorise le transfert des connaissances intergénérationnelles.
- La nécessité de promouvoir des espaces d'échange et de dialogue où les jeunes sont aussi les acteurs principaux.
- Les organisations étatiques et les ONG intervenant dans les territoires ruraux devraient respecter et encourager le transfert des connaissances entre communautés, plutôt que de les ignorer.
- La nécessité de promouvoir des campagnes qui donnent une place plus importante au travail rural.
- La nécessité de renforcer la motivation des jeunes à rester sur leur territoires en soutenant les formes d'action permettant le maintien d'activités viables (économie solidaire).

APPEL À L'ACTION

Nous invitons nos mouvements à accompagner les communautés dans la construction de projets qui renforcent les liens intergénérationnels, afin que tous ces défis deviennent des signes d'espoir et d'opportunités pour les populations rurales, facilitant ainsi la dignité et l'amélioration de la vie dans les territoires ruraux.

Nous appelons les décideurs POLITIQUES à promouvoir des politiques publiques par l'intermédiaire des ministères de l'EDUCATION, de l'AGRICULTURE, de la JEUNESSE et du DEVELOPPEMENT SOCIAL afin de favoriser un développement humain inclusif et respectueux des valeurs rurales.

Comité Exécutif de la FIMARC

Assese 25 mai 2019